

Escale 1 – Qui sont les monstres mythologiques ?

Textes p. 17 – Le cyclope

Extrait 1

Ulysse découvre avec ses compagnons le peuple des cyclopes.

« Nous arrivâmes alors à la terre des cyclopes. Ils vivent sans lois et font confiance aux dieux immortels : ils ne plantent rien dans les champs et ne labourent jamais. Les plantes poussent toutes seules, sans qu'ils ne fassent rien. Ils ont donc du blé et du raisin sans effort. Ils ne se rassemblent jamais entre eux et n'ont pas de roi ni de chef. Ils habitent de hautes montagnes, dans de profondes cavernes, et chacun s'occupe de ses affaires sans se soucier de celles des autres. [...]

Quand nous eûmes traversé le petit bras de mer qui nous séparait de la terre habitée par les cyclopes, nous aperçûmes une haute caverne 10 ombragée, près de la mer. À côté, on distinguait de grands troupeaux de brebis et de chèvres. Dans ce lieu habitait un géant qui vivait seul et loin de tous. C'était un monstre immense qui ne ressemblait pas à un homme mangeur de pain, mais plutôt au sommet boisé d'une haute montagne. »

Extrait 2

Le cyclope Polyphème rentre dans sa grotte à la fin de la journée ; il y découvre Ulysse et son équipage.

« Le cyclope nous aperçut et nous dit :

“- Qui êtes-vous ? D'où venez-vous ? Êtes-vous des marchands ? Des pirates ?”

À la vue du monstre, au son de sa voix, notre cœur fut épouvanté.

Mais je lui répondis :

5 “- Nous sommes des Grecs venus de Troie. Nous sommes fiers d'avoir gagné la guerre contre les Troyens. Nous errons à présent, entraînés par tous les vents sur la vaste mer. Nous essayons de rentrer chez nous. Nous nous jetons à tes genoux et nous te supplions : accorde-nous l'hospitalité et donne-nous, s'il te plaît, de quoi boire et manger. Respecte les dieux,

10 qui protègent les voyageurs et les étrangers.”

Il répliqua, d'un ton féroce :

“- Tu es fou, étranger, et tu viens de loin, toi qui m'ordonnes de respecter les dieux et de leur obéir. Les cyclopes ne s'occupent pas de Zeus, ni des autres dieux, car nous sommes plus forts qu'eux.”

15 [...] Le cyclope se rua sur mes camarades, et en attrapa deux. Il les écrasa contre la terre comme des petits chiens. Leur cervelle jaillit et coula par terre. Il les coupa membre par membre, et prépara son repas. Il les dévora comme un lion des montagnes et il ne laissa ni leurs entrailles, ni leurs chairs, ni leurs os. Nous gémissions et nous levions nos mains vers 20 le ciel en priant Zeus. »

Homère, L'Odyssée, extrait du chant IX, VIII^e siècle avant J.-C.,
trad. d'après Leconte de Lisle, © Nathan, 2024.